



Communiqué de presse 12 août 2022

« Menaces sur les cours d'eau et la nappe phréatique », « premières tensions sur l'eau potable », des ha de forêt ravagés par des incendies ... Pas un jour sans que la presse locale ne fasse état des conséquences de la canicule et de la sécheresse qui sévissent depuis le début de l'été en Alsace.

Dans les Vosges, des fermes auberges ferment car il n'y a plus d'eau pour accueillir les randonneurs.

Dans certains villages de notre région des communes sont alimentées en eau par des camions citernes.

Ces situations catastrophiques que l'on croyait exceptionnelles deviennent petit à petit la norme. Elles feront dorénavant parties de notre quotidien.

Ainsi donc l'eau, ressource vitale que nous pensions abondante dans notre région avec une nappe phréatique de quelques 35 milliards de m³, est en train de devenir une ressource rare et précieuse.

Alors que, d'après l'APRONA (Association pour la nappe phréatique d'Alsace), plus d'un tiers de la nappe alsacienne est déjà impropre à la consommation humaine, suite essentiellement à des pollutions chimiques d'origines industrielles (rejets et anciennes décharges) et agricoles (engrais et pesticides), est-il concevable de continuer aujourd'hui à empoisonner cet élément indispensable à la vie ?

C'est pourtant ce que font nos gouvernants.

Ils persistent, contre tout bon sens et malgré de nombreux revers juridiques, à vouloir enfouir plus de 40 000 tonnes de déchets toxiques sur le site de STOCAMINE, aggravant ainsi les risques qui pèsent sur notre approvisionnement en eau potable pour les années à venir.

Répetons-le, l'enfouissement des déchets au fond d'une mine est la pire des solutions aux problèmes des déchets produits par nos sociétés « dites avancées ».

Les événements inquiétants qui nous menacent aujourd'hui devraient pourtant ramener nos décideurs à la raison.

La préservation de notre eau est plus que jamais une impérieuse et vitale nécessité !

Yann FLORY Porte-parole